

## Le Cercle et les traditions vivantes de notre pays

(Dimanche 18 août 2024)

Le pique-nique de cette année à la Cabane forestière de Deitingen fut l'occasion de faire revivre une tradition connue dans l'Arc jurassien appelée **la torrée**, du latin *torrere* qui signifie rôtir.

Le *torrero* de service, Philippe Choffat, avait commandé les saucisses dans son village de naissance et les avait, avec Bernard et Anita, préparées en les emballant par paires avec de l'oignon tout d'abord dans du papier de boucher, puis dans les feuilles d'un journal jurassien-bernois, d'après les dires d'Éric De Bernardini, seul qualifié pour cet usage, sauf dans les cas où cette cuisson traditionnelle serait pratiquée par des Neuchâtelois. Un grand feu de bois fut mis en route pour fournir une couche de braises de 20 à 30 cm, suscitant les craintes de l'intendant des lieux, Jacques Habegger.

Les paquets préparés, préalablement légèrement humidifiés, furent placés pendant près de quarante minutes sous la couche de braises pour atteindre le taux de cuisson idéal, juste avant que toutes les couches de papier ne soient victimes de la combustion. Pour dompter les braises, Philippe fit usage de sciure et de « dares », dénomination traditionnelle jurassienne pour les branches de sapin encore vertes et bien couvertes d'aiguilles.

Les absents auront manqué un bel enfumage, un beau spectacle et de délicieuses morces.  
Jean-Pierre Barras

